

F.C. CHAUMONT comité, Président : Fernand Schurch,
Vice-Président : Pierre-Alain Phillot, Secrétaire : Pierre Pfund
Caissier : Jean-Claude Veit, Chef du matériel : Gérard Schertenleib
Membres adjoints : Roger Sandoz, Claude-Alain Schurch, Roland Weber
Entraîneurs : Bruno Stoppa - Membres d'honneur : Adriano Kauer, René Tanner

CHOEUR MIXTE

21 octobre : reprise des répétitions, "Bienvenue à chacun"
21 décembre : Fête de Noël à la Chapelle

SKI-CLUB

Comité, Président : Jämes Pierrehumbert,
Vice-Président : Gérard Schertenleib, Secrétaire : Chantal Chevallier, Verbaux : Jean Fahrni, Caissier : Roger Perriard, Chef technique : Daniel Jeanneret, Chef OJ : Gilbert Gyger, Presse et trophée : François Fattou, Assesseur : Charles-Henri Grivel.
- Décembre 1980, fête de Noël, un tous ménages suivra.
- Dès janvier 1981, tous les samedis reprise des cours pour OJ.
- Dimanche 18 janvier 1981, 6ème course de fond de 30 km, (le matin); l'après-midi, course populaire, (la course nocturne ne se fera plus).

HOME BALOIS

Nous avons la joie d'annoncer la naissance de: Christine ENDER, 10 juillet, (Coquelicots); Sonia HANSELMANN, 15 juillet (Sorbiers); Alain LIECHTI, 31 août, (Pâquerettes) et CLERC-SHWAB en novembre ! (Aux Sapins).
- La direction du Home Bâlois tient à remercier toutes les personnes qui ont oeuvré pour la bonne marche de la kermesse de septembre. La réussite fut totale.

VIEUX-BOIS

31 déc. 1980, Sylvestre : souper avec fondue chinoise, orchestre, bar disco.
Invitation à toute la population.

REMERCIEMENTS

"Le Gouvernail" de St-Blaise et "Le journal de Serrières" ont eu la gentillesse de présenter : le premier, "LES FORETS DE LA GRANDE COTE DE CHAUMONT", le second, "LIAISON NEUCHÂTEL-CHAUMONT", traitant de notre funiculaire. Un salut amical à ces deux journaux régionaux, depuis "le haut de la colline"

+++ Nous avons appris avec peine le décès de M. Paul PERRET, Inspecteur des écoles, qui a enseigné plusieurs années à l'école de Chaumont, et, de M. Emile BLUM, ancien restaurateur.

Nous présentons à chaque famille, notre sincère sympathie.

*** Une demoiselle de Chaumont a perdu, lors de la course Chaumont-Chasseral, une montre-pendatif AERO avec chaînette. Récompense à qui la rapportera à la rédaction du "Chaumonnier", Les Gentianes, Chaumont, tél. 33.20.64.

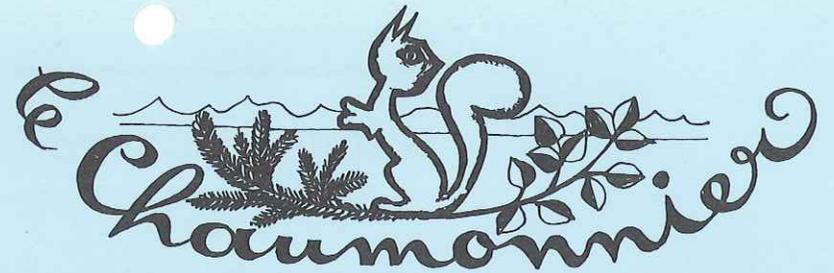
△ D'ores et déjà le Football-Club nous annonce l'organisation d'un "PETIT NOUVEL-AN" qui aura lieu début janvier 1981. Un tous ménages vous parviendra.

TANNER

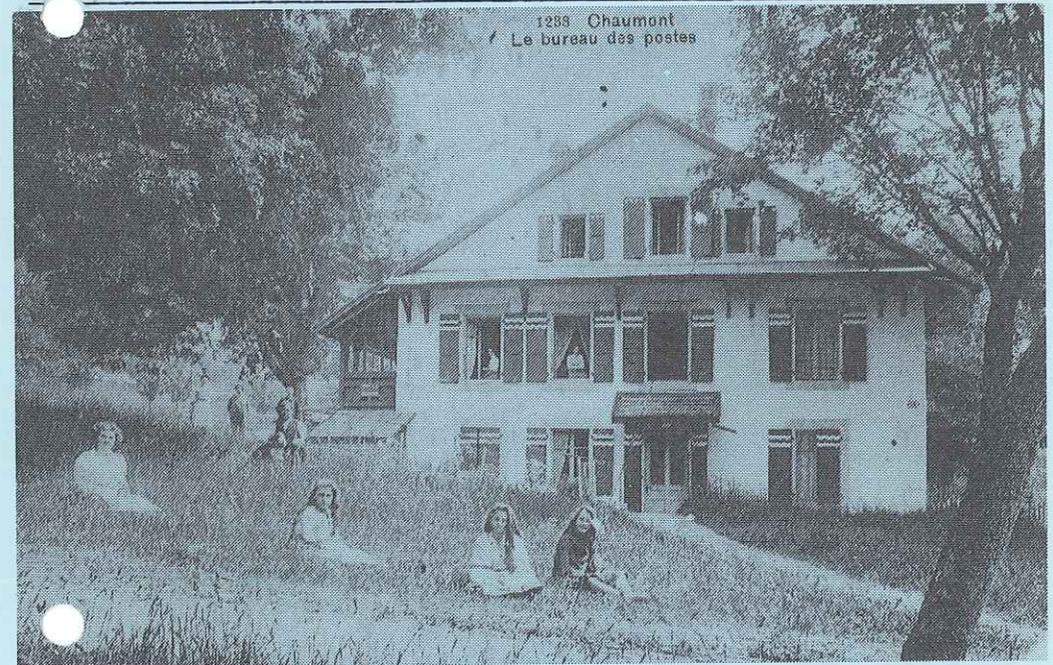
Portes-Rouges 149

Appareils ménagers NEUCHÂTEL

Non seulement il vend, mais il répare
Tél. (038) 25 51 31



JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ D'INTERET PUBLIC DE CHAUMONT
Paraissant 4 x l'an oct., nov., déc., 1980 No. 10



1289 Chaumont
Le bureau des postes

Chère amie, cher ami, bonjour !

Au moment où de grandes transformations s'effectuent aux dépendances du Petit Hôtel, il nous paraît intéressant de présenter à nos lecteurs un article sur "La Poste de Chaumont", trouvé dans le Messager boiteux de Neuchâtel de 1904. Cet almanach nous avait été prêté par Tante Blanche Schertenleib.

Et comme l'histoire se répète souvent, nous avons en main cette photographie, datée du 13 août 1910, qui nous indique que le futur office retournera dans le bâtiment qu'il avait quitté pour quelques décennies; carte postale adressée à Mme Adolphe Hausener à La Coudre près Neuchâtel par M. Ferdinand Schertenleib, dont il est fait mention dans l'article en question. La carte indique : Chère parente, Nous viendrons dimanche vous rendre visite, Robert part pour l'Amérique. F. Schertenleib

LA POSTE A CHAUMONT

(AVEC PLANCHE)

Il appartient au *Messenger boiteux* de donner aux vieux témoins du passé qui furent ses congénères un souvenir durable, sans oublier leurs successeurs d'aujourd'hui.

La jeune génération, en voyant les facilités extraordinaires mises à la disposition du public pour les transports postaux, ne se rend peut-être pas compte qu'il fut un temps, de date récente encore, où il n'en était guère de même. Que de chemin parcouru en quelque quart de siècle!

Si l'on a dit avec raison que notre époque est celle de l'électricité, on peut ajouter aussi celle de l'automobile, qui abrège les distances et simplifie les communications. J'imagine qu'avant l'introduction des courriers postaux officiels, il fut un temps où chacun était son propre facteur et celui de son voisin. Le besoin naturel à l'homme d'être renseigné, et vite renseigné, sur ses propres affaires et sur celles des autres, a été le moteur des transformations successives apportées aux anciennes organisations postales.

Chaumont, vers 1850, rentrait dans un des quartiers de Neuchâtel et était desservi par un facteur féminin, dont beaucoup se souviennent encore, la brave *Marianne Eggenberg*, morte en 1876 à 84 ans, et dont le cliché ci-joint donne un excellent portrait. Avec son âne « Mani », elle descendait à Neuchâtel journellement pour y porter le lait récolté sur les grands Chaumonts et remplissait en même temps les fonctions, alors peu compliquées, de facteur postal. Le besoin d'écrire ne sévissait pas alors, aussi arrivait-il fréquemment à la vieille Marianne de n'avoir pendant des semaines aucune lettre à distribuer aux habitants de Chaumont, et à part un numéro du *Bund* qu'elle remettait fidé-

Pour vos adresses professionnelles et privées,
Pour la distribution de vos prospectus,
Pour toute campagne de publicité, UNE SEULE ADRESSE:

BUREAU D'ADRESSES ET DE PUBLICITE DIRECTE
Vy-d'Etra 11 - 2000 Neuchâtel
tél. 038 - 57.51.60



lement à son destinataire, ses fonctions constituait une sinécure, du reste peu dorée, puisqu'elle recevait pour toute allocation, l'année durant, trente francs, soit 2 fr. 50 par mois.

Lorsque l'âge l'obligea à résigner ses fonctions, celles-ci furent transférées à son beau-fils Samuel Schertenlieb, dans la famille duquel elles constituent actuellement de père en fils un véritable sacerdoce.

Avec Samuel Schertenlieb un progrès s'accomplit: la poste se fait toujours avec un âne, mais attelé à un petit char.

A Samuel Schertenlieb succède Jacob Grau, fermier d'abord, puis propriétaire du Chaumont Jeanneret, actuellement Chaumont Bourquin, où se tenait l'école, qui eut comme régent, au début de sa carrière, notre éminent concitoyen Numa Droz.

La poste a pris une plus grande extension — nous sommes dans les années 1875 à 1880 — il ne s'agit plus du transport du courrier uniquement, mais aussi des voyageurs.

Jacob Grau possède deux chevaux et une voiture, chaise antique, où deux personnes peuvent prendre place sur le devant, abritées par un soufflet, et deux sur le banc de derrière, quand celui-ci n'est pas supprimé pour faire place aux nombreux paquets à destination des villégiatures de Chaumont, et qu'attendent avec impatience mesdames les ménagères, soucieuses d'assurer les aliments du dîner.

Le départ a lieu à 9 h. de la cour de l'ancienne poste, et l'équipage suant, soufflant, rendu, arrive plus souvent vers les midi qu'à l'heure de l'horaire, soit à 11 h.

A Jacob Grau succède la voiture fédérale, magistrale et jaune, qui a fonctionné jusqu'à l'année dernière, conduite par l'entrepreneur Fury.

Le service de distribution, en premier lieu installé à l'École (nouvelle), puis à l'Hôtel, est fait par Fritz Schertenlieb, fils de Samuel, puis par son frère Ferdinand, facteur actuel et par le fils de celui-ci, Henri, âgé de 12 ans, auquel la Confédération a

accordé gracieusement une sacoche fédérale, proportionnée à la taille du titulaire.

Nouveau progrès. Le courrier se distribue deux fois par jour, matin et soir.

Mais que dire de la dernière transformation? — Les habitants de la ville regardent encore au bas des Terreaux, avec un étonnement mêlé de crainte, les voitures automobiles qui s'élancent à l'attaque de Chaumont et qui sont le dernier cri d'un transport que la Confédération n'a pas craint de prendre sous son égide.

Cinq services par jour dans chaque sens, dont deux officiels, avec une durée moyenne de 30 minutes à la montée, des courriers portant jusqu'à 250 lettres, 70 à 80 voyageurs transportés en un jour, — qui donc ne s'émerveillera pas?

Seul peut-être le *Messenger boiteux*, qui songe, mélancolique, à la poésie dont étaient entourés l'antique service postal, Marianne Eggenberg et son baudet « Mani ».

DIMANCHE 21 décembre 1980
dès 15 h. à la CHAPELLE

Fête de Noël

Organisée par les enfants
de l'école et le Choeur
Mixte, dirigé par J.P. Renaud

Invitation à tous.

